

Let's Motiv - mois 2012



Cinéma
Écrans larges

dossier réalisé par - Alex Terror - photo - Le Capital/Costa Gavras © Mars Distribution

Le grand raout de rentrée autour du cinéma méditerranéen revient pour une 34^e édition qui s'annonce, comme à son habitude, riche en émotions. Petite sélection subjective d'événements programmés à ne pas rater.

Première constatation, la manifestation n'attendra pas la fin des festivités pour débiller ses trésors. Ouvrant ainsi les hostilités, la soirée d'ouverture proposera une avant-première exceptionnelle, celle du nouveau film de Costa Gavras, cinéaste à la droiture exemplaire et au regard toujours aussi aiguisé. Après une carrière qui l'aura vu se frotter à la censure plus d'une fois, le réalisateur d'origine grecque revient avec l'adaptation du livre de Stéphane Osmond, *Le Capital*, critique sans concession du monde de la finance. Un sujet en or pour un cinéaste qui se sera toujours confronté au réel, pointant du doigt sans relâche les facettes sombres de nos sociétés.

Autre grand cinéaste du réel, Roberto Rossellini aura, lui, droit à une rétrospective. Une belle occasion de redécouvrir l'œuvre du maître du néoréalisme. Mais si l'on pense forcément, à l'évocation de l'italien, à ces chefs d'œuvre que sont *Rome, Ville Ouverte* ou *Allemagne, Année Zéro*, on connaît moins son travail pour la télévision, médium populaire par excellence qui permit à Rossellini de s'adresser à un public élargi. En découle tout un pan de son œuvre didactique et remarquable, entre chroniques de faits historiques (*La Prise de pouvoir* par Louis XIV, tourné pour l'ORTF) et évocation de la vie de personnages illustres (Blaise Pascal, Socrate, René Descartes). L'occasion est donc belle de se pencher sur une œuvre protéiforme plaçant l'homme et son rapport au monde au centre de sa réflexion.

Énième temps fort d'un festival qui n'en manque pas, la section France-Algérie s'annonce courageuse. Car il faut du courage, en cette période de trouble identitaire, pour se pencher sur un passé encore mal-digéré, celui d'une France colonisatrice bien loin des idéaux républicains. Autre temps, autres mœurs, argumentent certains. C'est pourtant en se penchant sur ce passé, en comprenant les enjeux plus ou moins avoués, en regardant en face des exactions inavouables, que l'on démontrera une certaine pensée xénophobe qui empoisonne le débat actuel. Faire acte de résilience, avancer ensemble, tourner enfin une page terrible de l'histoire de France: une bien belle mission que s'est donnée le festival, et une section qui apportera forcément sa petite pierre à l'édifice d'un humanisme retrouvé.

Plus légère, mais tout aussi incontournable, la désormais traditionnelle Nuit en Enfer rendra cette année hommage au grand Christopher Lee. Si un hommage à cet acteur britannique peut sembler incongru au sein d'une manifestation centrée sur le cinéma méditerranéen, c'est oublier que l'homme, globe-trotter infatigable, se retrouva souvent impliqué dans des pellicules délirantes signées notamment par les immenses Jésus Franco et Mario Bava. Autant vous dire que votre humble serviteur sera au premier rang, les yeux écarquillés comme ceux d'un enfant devant un manège fantastique. /